

HOMELIE DU 11^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année B)

Ez.17, 22-24 / Ps.91 / 2 Co.5, 6-10 / Mc.4, 26-34

Frères et sœurs,

nous avons souvent bien du mal à voir clairement que le Royaume de Dieu est bien présent dans ce monde livré aux puissances du Mal. Les guerres, les violences de toutes sortes, les maladies, les injustices, tout semble au contraire nous crier que Dieu est le grand vaincu de l'histoire des hommes. Nous ne sommes alors pas moins désemparés que les Apôtres au soir du vendredi saint. Et pourtant, Jésus nous affirme aujourd'hui que son règne est déjà là et que rien ne pourra empêcher son établissement définitif. Au moyen de plusieurs paraboles, il nous enseigne que Dieu seul a la maîtrise des différentes étapes de l'histoire du salut.

Cette affirmation de Jésus doit nous établir dans la paix et la confiance. Nous devons nous en remettre à lui pour tout ce qui regarde notre existence terrestre. Nous devons lui confier toutes nos joies et toutes nos peines. Nous devons manifester à son égard l'immense confiance des tout-petits enfants vis-à-vis de leurs parents.

Les promesses que Dieu fait à l'humanité sont grandes et généreuses. Il appelle tous les hommes à se tourner vers lui. Son Royaume peut accueillir tous les hommes qui le recherchent avec un cœur droit. Il le compare à cette petite graine de moutarde qui devient par la suite cette grande plante qui peut accueillir tous les oiseaux du ciel. Cette image est très explicite. Et personnellement je ne comprendrai pas que le Seigneur ait pu créer les hommes pour ensuite ne pas leur offrir de partager sa vie divine au ciel. Dieu est si grand et si bon que son appel au salut ne peut être qu'universel. « Malheur à moi, dit saint Paul, si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Co.9, 16). Tous les peuples sont confiés au zèle missionnaire de l'Église. Depuis toujours et pour toujours.

Cependant, l'homme n'est pas un jouet entre les mains de Dieu. Le même saint Paul nous en avertit. Nous devons plaire à Dieu par une vie conforme à ce qu'il attend de nous car nous aurons un jour à rendre compte de nos actes devant son tribunal. Cette évocation d'un tribunal peut nous faire frémir tant elle nous rappelle la justice des hommes, qui peut être parfois si vindicative et si imparfaite. Pourtant, saint Paul l'emploie volontairement pour bien nous montrer que notre responsabilité est aussi grande que notre liberté, et que le Seigneur respecte assez l'une et l'autre pour ne pas vouloir nous les retirer au moment le plus décisif de notre existence spirituelle.

C'est donc avec une pleine confiance que nous devons assumer notre vie d'enfants de Dieu. En dépit de toutes les difficultés inhérentes à notre condition terrestre, rien ne saurait, malgré nous, nous séparer de l'amour de Dieu. En vivant selon ses commandements, nous sommes sûrs d'avoir choisi le bon chemin pour avoir part avec lui pour la vie éternelle.

Cette certitude ne nous dispense pas de nous sentir parfois bien faibles et bien vulnérables devant les épreuves que nous rencontrons. Ce sentiment douloureux de notre faiblesse ne doit pas nous entraîner au découragement et à l'abandon. Le prophète Ezéchiel nous rapporte la promesse du Seigneur de relever son peuple déporté à Babylone. De cet arbre abattu et de ce petit rameau planté sur sa montagne, le Seigneur peut faire un cèdre magnifique qui abritera toutes sortes d'oiseaux. A vue humaine, cette promesse ne sera pas pleinement réalisée pour le peuple juif puisqu'il ne retrouvera jamais durablement son indépendance nationale et religieuse telle qu'elle avait existé au temps des rois David et Salomon. Pourtant, si l'on regarde la venue du véritable roi Messie et l'universalité de son Église, nous comprenons combien cette promesse a été finalement pleinement accomplie.

Nous devons donc apprendre la patience et la confiance. Saint Paul a eu raison d'affirmer que la puissance de Dieu se déployait dans notre faiblesse (2 Co.12, 9-10). Jésus nous a lui-même assuré qu'il ne nous quitterait jamais, peu avant son ascension au ciel (Mt.28, 20). Telle est notre foi pour maintenant et pour toujours.

Amen.